

Biographie

Dès l'enfance, Louise Chiasson ouvre tout grand les yeux devant toutes formes d'expression artistique, une sensibilité qui la transporte d'un rêve à l'autre avec une passion et une énergie peu commune. À l'aube de l'adolescence, elle flotte déjà avec grâce sur les patinoires canadiennes en compagnie de l'équipe du Québec en patinage artistique. Entre ses prouesses, elle baigne dans le monde du ballet, côtoie la peinture et la gymnastique, mais c'est sa routine pianistique matinale qui lui mérite finalement une place de choix parmi les pianistes concertistes et flutistes du Conservatoire de Musique du Québec.

Elle fredonne depuis toujours, mais quelques années s'envoleront avant qu'un moment magique l'amène à découvrir sa vraie voie/voix, celle qui la transportera aux quatre coins du monde, alors qu'elle gagne sa vie en tant que pianiste-chanteuse dans les réseaux hôteliers, salles à manger, palais des congrès, casinos, événements spéciaux et bateaux de croisière.

Fascinée par les impromptus qui accompagnent sa vie de « gypsy », elle découvre sa plume. Le message, le non-dit, le croquis, l'idée, les petites choses qui la touchent, l'amuse, la tracassent ou la blessent deviennent les étincelles métaphoriques de ses élans d'écriture. À l'aube de l'an 2000, elle gère entièrement la production d'un premier disque compact, un album éponyme aux influences populaires, latines et jazz, mais quelques années de croissance dans l'ombre s'écouleront avant que la vitalité, la fierté et l'accueil chaleureux des Franco-Ontariens, sa terre adoptive, l'amène à relancer sa carrière d'auteure-compositrice-interprète. C'est donc à l'automne 2013 qu'elle nous revient avec « Ça coûte cher aller dans l'sud », titre de son tout dernier EP.

À une grande variété d'influences musicales telles que Piaf, Aznavour, Brel, Duteil et Cabrel en passant par Cole Porter et Blossom Dearie, il faut ajouter de nouveaux parfums; des prises de voix plus soyeuses, une présence acoustique, la chaleur des cuivres et la simplicité des lignes mélodiques. "Il est important d'explorer une variété de perles musicales mais tôt ou tard, il faut trouver la sienne. À la sortie de ce EP, je savais que je venais de faire quelque chose dont je pouvais être fière, d'ouvrir une porte vers l'avenir sans toutefois tout réinventer".

Le processus d'écriture et de réalisation de « Ça coûte cher aller dans l'sud » rencontrait le but que l'auteure-compositrice s'était fixé; créer les arrangements, apprivoiser les logiciels, les techniques de mixage, l'ingénierie sonore, bref traverser chacune des étapes avec confiance et défier toutes obstacles qui oseraient compromettre sa cible. Les heures, jours et nuits passées en studio, c'est la promesse de mener ce projet à terme alors qu'elle ajoute affectueusement; "À partir de là, c'est ma muse musicale qui prend la relève".

"Quelques regrets sournois", une adaptation avec paroles du Petit Adagio d'Alexander Glazunov, thème de la série "Les belles histoires des pays d'en haut", ouvre une nouvelle fenêtre; "Depuis cette aventure, je ne cesse d'entendre des mélodies oubliées en quête de paroles. Aurais-je un flair pour les adaptations? Est-ce une aventure à suivre?".

Sur scène, elle charme son auditoire avec son charisme, son engagement envers les textes qu'elle transportent avec son sens du rythme, sa musicalité et sa grâce qu'elle attribue à son affinité pour la danse.

Native de Rimouski (Québec) avec un attachement profond pour ses racines acadienne, Louise Chiasson fait désormais partie de la scène musicale Franco-Ontarienne. "Le Québec et le Nouveau Brunswick restent les vivaces de mon jardin créatif. Il est difficile de savoir où le vent étalera les prochaines semences mais je crois que compte tenu du mélimélo, je suis tout simplement une petite fleur Canadienne", rigole-t-elle.

Elle souhaite que chaque petit bourgeon, chanson, idée ou projet, trouve sa forme, sa couleur, sa place unique à l'intérieur de l'ensemble.

"J'ai souvent l'impression de valser comme avant, entre les grands bonheurs et les petites sautes d'humeur de l'enfant, plongeant d'une expérience à l'autre avec la même fugue, étayant cette dynamique sur chacune des fleurs que je partage avec l'univers. Comme un papillon, je vole en portant sur mes ailes, toutes les couleurs du moment que la vie veut bien m'offrir".

Plus récemment, une collection de souhaits virtuelles sous forme de télégramme musical couvrant les événements spéciaux du calendrier (Fête, Noël, Anniversaire, St-Valentin, Fête des mamans, papas, etc.) est en production. Ce projet volumineux aux couleurs du partage représente la fleur du temps; le bouquet souvenir d'un passage, l'écho d'une voix que l'artiste souhaite laisser en héritage.